Elie Barnavi : « L'attaque du Hamas résulte de la conjonction d'une organisation islamiste fanatique et d'une politique israélienne imbécile »

TRIBUNE

Elie Barnavi
ancien diplomate, historien

Ancien ambassadeur d'Israël en France, Elie Barnavi estime, dans une tribune au « Monde », que « cette mini-guerre du Kippour est, comme l'autre, susceptible de bouleverser les équilibres régionaux » et que « la prochaine Intifada est une question de temps ».

Publié le 08 octobre 2023 à 19h19, modifié hier à 08h29 | Lecture 4 min.

Il se produit dans l'histoire des événements à la fois surprenants et prévisibles. Tel fut l'attaque du Hamas contre les localités israéliennes de « l'enveloppe » de la bande de Gaza. Surprenant par le moment choisi, l'ampleur et l'audace inédites de l'opération et la dévastation qu'elle a provoquée, ainsi que, côté israélien, par la totale incurie des renseignements militaires et civils (Shin Beth) et le désarroi initial des forces de défense.

Des scènes de cauchemar : des combattants juchés sur des pick-up munis de fusils automatiques, façon Etat islamique, qui franchissent sans coup férir une formidable barrière érigée à coups de milliards et hérissée de senseurs technologiques dernier cri ; des terroristes armés qui marchent une heure durant, sans rencontrer personne sur leur chemin, pour investir villes et kibboutz ; hommes, femmes et enfants

Article réservé aux abonnés

tués à bout portant dans la rue ou dans leur maison, pris par dizaines en otages et emmenés de l'autre côté de la frontière, où les réseaux sociaux les montrent exhibés, battus, insultés ; des familles qui étouffent dans leurs abris et dont la radio répercute les appels désespérés à l'aide ; un reporter de radio gazaoui qui transmet en direct (!) depuis la cour d'un immeuble où opèrent les terroristes ; et, lorsque l'armée arrive enfin, des combats acharnés rue par rue, maison par maison, tout au long d'une journée, d'une nuit et une journée encore…

Prévisible

Surprenant, oui. Car enfin, comment l'armée la plus puissante de la région, l'une des premières au monde nous assure-t-on, comment des services secrets aussi performants, capables de localiser un chef terroriste au troisième étage à gauche dans un immeuble qui en compte trente, ont-ils été

incapables de voir venir le coup, puis de le prévenir ?

Lire aussi la tribune : Attaque du Hamas contre Israël : « Comme en 1973, les avertissements n'avaient pourtant pas manqué »

C'est là qu'intervient le second terme : prévisible. Car ce que nous venons de subir n'est pas un décret du ciel. C'est la résultante d'une conjonction de deux facteurs : une organisation islamiste fanatique dont l'objectif déclaré est la destruction d'Israël ; et une politique israélienne imbécile à laquelle se sont accrochés les gouvernements successifs et que le dernier a portée à l'incandescence.

Au fil des ans, un rapport de force s'est installé entre Israël et le Hamas, où ce dernier a fini par s'assurer une sorte de droit d'initiative. C'est lui qui décidait de la hauteur des flammes, en fonction de l'évolution de ses intérêts. Ainsi, que le Qatar, son financier, ne se montre pas assez généreux à son gré, ou assez rapide, il lui suffisait d'une salve de roquettes pour entraîner Israël dans une spirale d'où les habitants sortaient meurtris. Mais lui obtenait ce qu'il voulait au prix d'un cessez-le-feu nécessairement éphémère.

Lire aussi : Gaza : pourquoi le Hamas a décidé de briser le statu quo et de défier Israël

Pour sortir de ce cercle vicieux, il eût fallu que le gouvernement de Jérusalem imagine une solution : la réhabilitation politique de l'Autorité palestinienne couplée à celle, économique, de la bande de Gaza. Cela supposait toutefois la résurrection du « processus de paix », alors que le découplage des deux tronçons du territoire palestinien était précisément censé éviter cela. Le Hamas, finalement, était bien utile.

Atmosphère de guerre civile latente

Avec l'actuel gouvernement, cette « politique » a atteint son point de perfection. L'unique souci du premier ministre étant de s'extraire du mauvais pas judiciaire où il s'est fourré, il a composé sa coalition d'ultraorthodoxes et de nationaux-religieux messianiques – la version juive du Hamas –, dont l'Etat de droit est le dernier souci, et avec lesquels il a conclu un pacte faustien : à lui la tête des juges de la Cour suprême, à eux la « Judée-Samarie » biblique et le libre accès au mont du Temple, de plus en plus investi par les zélotes.

Comme on sait, ce pacte a eu un prix : l'insurrection civile de l'Israël démocratique et libéral, le coup grave porté à la cohésion de l'armée et des services, l'atmosphère de guerre civile latente qui s'est installée dans le pays. Le Hamas, comme le Hezbollah au Nord et son patron iranien à l'Est, a bien étudié la situation.

Lire aussi : L'attaque du Hamas contre Israël, un séisme politico-sécuritaire

Mais les zélotes n'en ont eu cure, le premier ministre non plus. A la question de savoir où était l'armée au moment de l'attaque, la réponse est simple : en Cisjordanie. Détail anecdotique : à la veille de l'attaque, un bataillon entier était affecté à la protection d'une prière publique et d'une « leçon de la Torah » sur la chaussée qui traverse la ville d'Huwara, au sud de Naplouse. Il n'en fallait pas davantage pour faire barrage à l'invasion des commandos du Hamas. L'opération du Hamas ne s'intitule-t-elle pas le « Déluge d'Al-Aqsa » ? La prochaine Intifada est une question de temps.

Mini-Kippour

Immanquablement, on a évoqué la catastrophe de Kippour, cinquante ans auparavant à un jour près. A juste titre. Même « conception » arrogante – ils n'oseront pas, ils savent qui nous sommes, ils ont tout à perdre et rien à gagner –, même surprise douloureuse, mêmes échecs initiaux… En un sens, c'est même plus humiliant aujourd'hui. A l'époque, on a eu affaire à deux armées nationales

suréquipées et bénéficiant, en sus de l'effet de surprise, de la supériorité numérique. Aujourd'hui, même si le Hamas a beaucoup appris, il ne fait pas le poids face à Tsahal. Pis encore, pour la première fois depuis la guerre d'Indépendance, en 1948, il a fallu se battre sur le sol souverain.

Lire aussi : Attaque du Hamas : « C'est un tournant dans l'histoire d'Israël » pour Ilan Greilsammer

La comparaison s'arrête cependant là. La guerre du Kippour fut une épreuve suprême, existentielle ; pendant quelques jours, le pays a tremblé au bord du précipice. Rien de tel aujourd'hui, évidemment. Pour autant, ce mini-Kippour est, comme l'autre, susceptible de bouleverser les équilibres régionaux.

J'ignore sur quelle configuration il débouchera. Une chose, néanmoins, est certaine : le rêve de Benyamin Nétanyahou de s'entendre avec l'Arabie saoudite sur le dos des Palestiniens a du plomb dans l'aile. C'est un axiome de sa diplomatie, apparemment justifié par les accords d'Abraham de septembre 2020, que les Etats sunnites se moquent du sort des Palestiniens et que l'on peut faire la paix avec ceux-là tout en ignorant ceux-ci. Cela va s'avérer compliqué.

Qui sait, peut-être l'énigme de Samson va-t-elle se vérifier sur la terre où il l'a proposée aux Philistins (Juges, 14-14) : *« Du fort est sorti le doux. »*

Elie Barnavi a été l'ambassadeur d'Israël en France de 2000 à 2002. Historien et essayiste, il dirige le comité scientifique du Musée de l'Europe à Bruxelles. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, parmi lesquels « Israël-Palestine, une guerre de religion ? » (Bayard, 2006), « Israël, un portrait historique » (Flammarion, 2015) ; « Dix thèses sur la guerre » (Flammarion, 2015).

Elie Barnavi (ancien diplomate, historien)

***Le Monde* Mémorable** Découvrir

Le génie Chaplin
Personnalités, événements historiques, société... Testez

La fabrique de la loi
Boostez votre mémoire minutes par jour

Avantage abonnés : profitez du New York Times au tarif exclusif de 18 € la première année

Profiter de l'offre

Partenaires

Codes promo avec Savings United

- Codes Promo **Nike**
- Codes Promo **Bose**
- Codes Promo **Privé by Zalando**
- Codes Promo **PrettyLittleThing**
- Codes Promo **Huawei**
- Codes Promo **Beem Energy**
- Codes Promo **ASOS**

Tous les codes promo

Formations de langues Avec Gymglish

- **Cours d'anglais**
- **Cours d'espagnol**
- **Cours d'italien**
- **Cours d'allemand**
- **Cours d'orthographe**
- **Découvrez nos offres**
- **Offrez un cours de langue**

Tous nos cours de langues

Formation professionnelle Avec Top Formation

- **Formation en informatique**
- **Formation en management**
- **Formation en sécurité**
- **Formation de commercial**
- **Formation de secrétaire**
- **Formation en Photoshop**
- **Formation en bien-être**

Toutes nos formations